

s'inventer autre

dans le profond de nos mémoires il y a un pays

dans l'aube bleue de ce pays, on voit ...
on voit des hommes qui brandissent des lances
des bâtons, des épieux, des machines de guerre
des outils, des drapeaux

dans la rosée matinale, on voit ...
on voit des femmes courbées sur les couffins
sur les linges, les mortiers ou les peines

dans le profond de nos mémoires
quand l'homme est aux affaires la femme est au repaire

l'homme est bien sur la terre et la femme aux chimères

quand s'effacent les désirs, ne reste que la manière
de placer sûrement chacun bien dans sa case
allons ma fille allons, aller comme un garçon
mais tu n'y penses pas ! allons glisse-toi là
et toi mon gars allons ! allons dresse-moi ça

allez la vieille ritournelle ! ça tu peux , ça tu peux pas
non t'es bien trop comme ci, comment tu veux qu'un gars
comment tu veux qu'une fille, oui t'es bien trop comme ça

nous ne regardons pas, nous voyons nos mémoires
les gestes répétés, les gestes in-sensés
gestes non questionnés
comme mots rabâchés et copie-conformés
et jamais démasqués, encore moins dénudés

mémoires ou rêves simples faut voir
faut voir ce qu'on verra aux mémoires à venir

poudre aux yeux mélanges indifférents
grisaille de l'uni, de quoi gommer les peurs
ou verra-t-on enfin grandir *le désir d'être*
et non plus l'étiquette, la fabrique
ou bien gars ou bien fille

on avait toujours cru, homme ici femme là...
inverser c'est trop simple, mais au moins regarder
le mouvement de chacun ou chacune innovant
certitudes à balayer



comment *faire homme*, humain ? comment *faire femme*, humain ?
solitude voulue, coude à coude choisi
pénombre des mémoires, aujourd'hui hésitant
demain, comment ...

je ne sais si je sais
est-ce que je , est-ce que tu
pour voir, faut voir
au-delà des mémoires

faudra se regarder, s'étonner... *'merveiller*
s'inventer stupéfait,
se surprendre, bouche bée n'en pas croire
le peu comme le prou, la proue dans la tourmente
accueillir l'inédit, en trembler
accepter, fêter l'inattendu, s'éblouir
ça je ne l'aurais pas cru, ton regard étonné
d'un qui ne savait pas, d'une qui ignorait
ce reflet merveilleux tout au bord de leur manque
faudra pas s'étonner si ce n'est pas facile

raconter les mémoires et dire l'aujourd'hui
débusquer le demain qui s'extrait des ornières
et savoir s'y inscrire, et en faux s'il le faut
tout simplement dire non
contredire ce qui ne se dit pas
à force de se répéter
comme l'idée d'être fait pour ça, point

inventer l'élan
résister pour créer, créer pour résister
et puis faire rire la vie
qui a tant à nous dire

autre faut s'inventer
pour s'y retrouver, autre

Bernard BACHEROT

